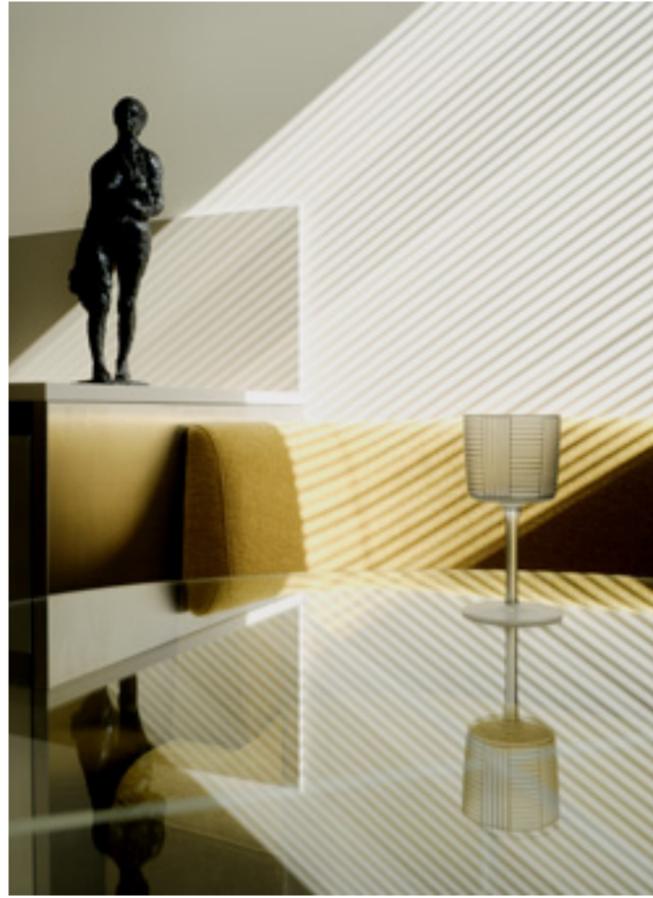


# LIGNES DIRECTRICES



Les architectes d'intérieur *Konrad Steffensen* et *Ronan Le Grand*, fondateurs de *Corpus Studio*, signent un repaire parisien aux partis pris scénographiques, témoignant de leur maîtrise de la lumière, des volumes et des textures.

TEXTE : MARGAULT ANTONINI – PHOTOS : CHRISTOPHE COËNON – PORTRAIT : FRANÇOIS COQUEREL



Il semble loin, le temps où Konrad Steffensen et Ronan Le Grand travaillaient dans la scénographie et l'événementiel. Tous deux architectes de formation, ils se sont rapidement bien entendus, puis associés en 2017 sous le nom de Corpus Studio, portés par des références communes. Rudolf Schindler, Carlo Scarpa, Valerio Olgiati... Loin de se définir par un style ou une époque, les deux hommes s'illustrent aujourd'hui à travers des projets d'architecture, d'aménagement d'intérieur et de design de mobilier. "On a commencé avec des appartements à Paris, puis des projets en Grèce, précisent-ils. Nous avons envie de travailler à différentes échelles car, selon, on ne se pose pas forcément les mêmes questions, on appréhende les matériaux différemment... Cela nous permet aussi d'avoir des respirations entre chaque projet." Leur nouvelle réalisation se trouve au dernier étage d'un immeuble

hausmannien situé avenue Émile-Zola, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement parisien. À l'intérieur, ils ont réussi à insuffler une esthétique radicale à un appartement de 50 m<sup>2</sup>, que leur client souhaitait appréhender comme une suite d'hôtel.

Si le duo a d'abord été tenté de faire abattre les cloisons pour ouvrir l'espace, il a finalement opté pour une partition classique. "Nous avons conservé le plan d'origine et proposé des micro-interventions telles que des niches, des portes invisibles ou des pans obliques qui sont le fil conducteur de l'espace, un détail à la fois scénographique et architectural", explique Ronan. Ce qui marque également, ce sont les contrastes que Konrad et Ronan parviennent à souligner subtilement dans chacune des pièces. Si l'appartement était auparavant baigné d'une lumière assez crue, ils l'ont adoucie grâce à des jeux de voilage, des stores vénitiens, ainsi que des tons jaunes et bruns chaleureux.

Ci-dessus et page 108, dans la cuisine, sur la table en verre réalisée sur mesure, verre à vin de Joseph Hoffmann, theière de Christopher Dresser, Au Bain Marie. Banquette sur mesure, tissu "Marabou", Dedar. Sculpture sur bronze, d'Edmond Moirignot (galerie Gabrielle Laroche). Applique en cuivre de Hans-Agne Jakobsson.

Page de droite, appliques de Paavo Tynell. Bélier en céramique attribué à Primavera, sculpture en grès émaillé de Pierre Martinon (galerie Aurélien Gendras).

Photos : Christophe Coënon



Photo : Christophe Coënon



Dans le salon, canapé de Pierre Augustin Rose. Table en céramique de Maarten Stuer (galerie Aurélien Gendras). Fauteuil bleu Tiffany d'Ettore Sottsass; au mur, panneaux en chêne de Jean Touret (galerie Yves Gastou). Vase à anses en grès émaillé d'Armand Bedu (galerie Aurélien Gendras). Tapis Moodz (Annie Pate).

Photo : Christophe Coënon



La salle de bains est recouverte de mosaïque de verre Bisazza. Robinetterie Zizzeri. Tête de panthère romaine en marbre (galerie Chenel).

Page de droite, parure de lit Frette 1860, couverture en mohair Grace Atkinson. Lampe de Michel Boyer (galerie Yves Gastou). Au mur, tableau d'Eugène Berman (galerie Alexandre Biaggi).

Idem pour la cuisine, qu'ils ont entièrement repensée pour en faire un espace très linéaire, où les éléments s'habillent d'aluminium et de laiton. Dans une alcôve arrondie, une banquette a été dessinée par leurs soins. Leur incursion dans le design s'est également traduite par les collections de mobilier "BB" et "Apollo", qu'ils ont récemment imaginées et éditées. La première se compose d'une table basse, d'une chaise et d'une suspension en aluminium mêlant courbes et lignes affûtées; la seconde, de deux modèles de table en pierre de lave dont le plateau repose sur trois colonnes afin de solidariser la structure. "Nous avions envie de dessiner, de retrouver un geste plus libre et immédiat, et d'arriver très vite à la réalisation d'un objet, sans toutes les étapes d'un projet d'architecture", confient-ils. Ce "mobilier architectural" leur permet de mettre en valeur l'art de l'assemblage et de sublimer la matière, qui occupe une place prépondérante dans leur travail – comme en témoigne l'appartement qu'ils viennent de remanier, où la palette de textures et de matériaux apporte de la profondeur au lieu. Leur prochain projet, une immense villa située près du lac de Côme où se côtoient des espaces datant des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, jouxtés par une annexe des années 1970 tout en béton, devrait leur offrir un nouveau terrain de jeu inspirant. ●



Photo : Christophe Coënon

Photo : Christophe Coënon